

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	41 (1968)
Heft:	10
Artikel:	Au-dessus de 250'000 habitants, la ville devient termitière : le projet de "cité idéale" aux Etats-Unis
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-126536

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au-dessus de 250 000 habitants, la ville devient termitière...

Le projet de «cité idéale» aux Etats-Unis

52

Jusqu'à présent, les hommes n'ont rien compris au problème posé par les villes: la seule solution qu'ils ont cru pouvoir lui apporter ce fut de détruire les taudis existants pour faire plus de place à de futurs taudis...

Cette observation est fondamentale. Elle pose en fait la question sur le plan exact où il convenait de le faire et non pas dans des perspectives vertigineuses, telles que les «visionnaires» de l'an 2000 ont tenté de nous les montrer, ici ou là, grâce à des systèmes, des recherches «spatiales», des «mutations» fondamentales, des «structures» animées, penchées, diffuses, moléculaires, concrètes voire suspendues!

Il est remarquable, de surcroit que, non seulement cette observation a été exprimée mais qu'au-delà de celle-ci, il est décidé de tenter de l'appliquer dans la vie de tous les jours, dans le concret et le réel...

De quoi s'agit-il? De bâtir ce qui est estimé être la «ville idéale»...

Celle-ci, M. Athelstan Spillhans, président du «Franklin Institute» de Philadelphie en a indiqué les aspects essentiels. A ses yeux, elle sera sans fumée, sans bruit, sans embouteillage. En effet, les automobiles ne pourront y circuler et le transport des citadins sera assuré par des véhicules électriques sans chauffeur, entièrement dirigés par des cerveaux électroniques, et absolument gratuits. Afin de cerner exactement ce que doit être la cité idéale, il faut indiquer qu'elle sera exactement administrée comme un grand hôtel installé au milieu de la campagne et offrir à ses habitants tous les moyens possibles d'agrémenter leurs loisirs accrus par les progrès de la science.

Cette vue des choses n'a rien d'utopique, car la construction d'une telle cité reviendrait à quatre milliards de dollars, soit, «environ le prix de la réalisation de l'avion de transport supersonique, et un peu moins que la somme dépensée chaque année dans les recherches spatiales...». Encore faut-il tenir compte des limites permettant d'organiser rationnellement une cité humaine, quel que soit le caractère de progrès qu'on entend mettre dans sa conception. Aussi la ville idéale doit-elle être construite suivant des plans prévoyant toutes les solutions aux problèmes posés par la vie moderne, sans qu'elle puisse dépasser 250 000 habitants.

C'est là une marge formelle, absolue, au-delà de laquelle tout ce qui est escompté risque de se dissoudre dans les masses de population sans lien, ni contact, dans un déséquilibre où s'encombrent et s'embouteillent les services publics.

D'ailleurs, huit cents villes idéales, soumises à une limite de population, réparties scientifiquement, pourraient loger tous les Américains. Alors, il n'y aurait plus de problèmes de pollution, de problèmes de circulation, plus de taudis, etc...

Effectivement, s'il s'agit de faire table rase du passé, dans les perspectives vraiment nouvelles ainsi exposées, il convient alors de ne pas admettre que soit jeté un regard en arrière.

Encore peut-on dire ici que l'ampleur de la solution proposée justifie une telle attitude. C'est une mutation totale, une entrée résolue dans un «nouveau monde» que propose le président du «Franklin Institute». A ce propos, on ne saurait lui donner tort de refuser les dernières mesures. Aussi bien, on remarquera qu'il n'a pas évoqué les problèmes que peuvent poser les conceptions architecturales des cités qu'il évoque. C'est que, justement, dans ces perspectives mêmes, aucune règle formelle du domaine de l'architecture ne peut s'opposer à ces conceptions d'urbanisme globales, puisque toutes peuvent y collaborer en traçant les volumes et les traits d'une cité idéale. Il suffit de choisir pour l'une, puis pour l'autre, tel ou tel parti, afin de lui donner physionomie et structure!... Aussi bien, nous l'avons dit, nous ne sommes pas ici placé dans le seul domaine de l'hypothèse et de la conjecture. En effet, un prototype de la ville idéale à construire dans le Minnesota est actuellement en cours d'étude. Sur les quatre milliards de dollars nécessaires à la réalisation du projet, 300 millions ont déjà été réunis et le Gouvernement américain se montre fort intéressé par cette idée. Que voilà donc un bon exemple à méditer ici, alors qu'avec nos villes satellites et nos métropoles, nous en sommes toujours à la conception de l'agrandissement des cités existantes, même lorsqu'un «écran de verdure» doit théoriquement empêcher que la ville nouvelle finisse par se souder à l'ancienne...

Il est vrai que nos «experts» bavardent avec aisance de cités «millionnaires» comme s'ils avaient découvert dans cette formule la panacée alors qu'outre-Atlantique, «la Nation d'avant-garde», les experts de la cité de demain admettent une théorie qui nous a toujours été chère: au-dessus de 250 000 habitants la ville devient termitière!...

«Journée du Bâtiment»